

Actucult

VENTES-DÉDICACES

● Mohamed Cherif Ould El-Hocine signera son livre *Eléments pour la mémoire, afin que nul n'oublie*, paru aux éditions Casbah, cet après-midi à partir de 14h30, à la librairie du Tiers-Monde (place Emir Abdelkader).

● Hamid Grine signera son dernier roman *Il ne fera pas long feu*, paru aux éditions Alpha, à la librairie Kalimat (Victor Hugo) Alger, cet après-midi à partir de 14h. La presse et le public sont cordialement invités.

● Mohamed Rebah signera son livre *Du chemin et des hommes*, cet après-midi à 14h, à la librairie Mille-Feuilles (rue Khelifa Boukhelfa).

● La librairie Multi-livres (rue Abane-Ramdane), sise à Tizi-Ouzou, reçoit aujourd'hui Tassaâdit Yacine pour la présentation de l'œuvre de J.-M. Amrouche, *Le journal 1928-1962*.

CONCERTS

● Les Student Loan en concert au Palais de la culture, ce soir à partir de 19h.

● Adam Laloum et Yan Levionnois en concert, lundi 14 décembre à 19h, au Centre culturel français d'Alger. Au programme : duo piano et violoncelle.

EXPOSITIONS

● 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

● Jusqu'au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.

CINÉMA

● A la salle Cosmos (Riadh El-Feth) projection tous les jours du film *Michael Jackson's This is it* à 13h, 15h et 18h.

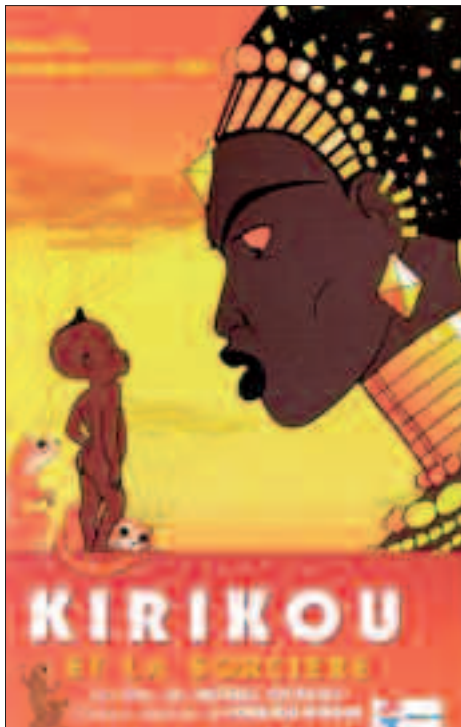
JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM D'ANIMATION D'ALGER

Une 6^e édition sous le regard de Moustapha Alassane

L'association culturelle Patrimoine organise avec le soutien du ministère de la Culture la 6^e édition des Journées internationales du film d'animation d'Alger du 13 au 15 décembre à la salle Ibn-Zeydoun (Riadh El-Feth, Alger) sous le thème «L'Afrique s'anime».

Cette manifestation offre une opportunité au public algérien de découvrir des créateurs venus du continent africain, des pays comme le Niger, le Congo, le Burkina-Faso, le Kenya, le Sénégal mais aussi le Maroc et la Tunisie, de partager avec eux des moments privilégiés et de tenter de comprendre l'univers de l'animation africaine. Plusieurs films d'animation africains sont donc inscrits au programme de ces journées, des courts et des longs métrages en exclusivité.

Une participation occidentale est également pré-



vue, représentée par des films d'animation de réalisateurs danois, nord-américains et espagnols. Outre la projection des films, des expositions thématiques ainsi que des ateliers de réalisation de films d'animation et d'initiation à cet art seront ouverts au large public.

Un hommage sera rendu, à l'ouverture de cette manifestation culturelle, au doyen des réalisateurs africains Moustapha Alassane, en reconnaissance à l'ensemble de son

œuvre et des efforts fournis pour la promotion du film d'animation en Afrique. Pour rappel, Moustapha Alassane est né en 1942 à N'Dougou, au Niger.

D'abord mécanicien, il a gardé de ce premier métier les délices du bricolage en créant ses personnages avec tout ce qui lui tombe sous la main : le bois, le fil de fer ou de laiton, la colle, les chiffons, la mousse... Puis il découvre à tout hasard le film d'animation grâce à une rencontre providentielle avec Jean

Rouch, un amoureux du Niger. C'est au Canada qu'il rencontre le célèbre Norman MacLaren qui va l'initier à la technique du cinéma d'animation. La première reconnaissance vient en 1962 avec son premier film, *Aouré* (mariage), court métrage sur la tradition nuptiale d'un village du Niger.

Moustapha Alassane réalise le premier dessin animé africain, intitulé *la Mort de Gandji*. Il surprend encore plus en 1966 avec le moyen métrage paro-

dique *le Retour d'un aventurier*, premier western africain. Son premier long métrage voit le jour en 1972 ; c'est une satire de mœurs au titre évocateur : *FVVA : Femme, Voiture, Villa, Argent*, qui dénonce l'arrivisme et la soif de pouvoir des nouveaux riches en Afrique.

La filmographie de Moustapha Alassane, considéré comme le doyen du cinéma d'animation africain, compte aujourd'hui une trentaine de films d'animation, de fiction, ou de documentaires, qui restituent avec un regard satirique les situations sociales et les mœurs de son pays.

Directeur de la section cinéma de l'université de Niamey pendant 15 ans, Moustapha Alassane, par sa création prolifique et son cinéma engagé, a contribué dans les années 1960-1970 à faire du Niger un grand pays de cinéma, tout comme le Sénégal à la même époque.

Celui qui a réalisé sa caméra en bois vit aujourd'hui à Tahoua, ville située à environ 600km au nord de Niamey la capitale, où il gère un hôtel, La Girafe. Il réalise encore des films de commandes et des films d'animation.

N. B.

L'HISTOIRE GRAPHIQUE DE DEUX PAYS AU BASTION 23

Une exposition sur les relations algéro-espagnoles

Depuis mardi, les relations algéro-espagnoles sont mises en évidence par une exposition intitulée «Espagne Algérie : une étroite et longue relation» au palais des Raïs (Bastion 23). Initiée par l'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantès, l'Agence de presse espagnole EFE et le ministère de la Culture, cette exposition d'une cinquantaine de photogra-

phies en couleur et en noir et blanc racontent depuis l'indépendance les liens qu'entretiennent l'Algérie et l'Espagne, deux pays qui partagent un même espace, cet espace de culture et d'histoire qu'est la Méditerranée.

Des photographies qui reviennent sur certains événements comme la remise des lettres de créances du nouvel ambassadeur d'Espagne,

José Felipe Alcover, au premier président de la République, Ahmed Ben Bella, le 18 décembre 1962 ou encore l'entretien du président Abdelaziz Bouteflika, alors ministre des Affaires étrangères, avec Alcover lors de l'inauguration de l'ambassade le 25 mars 1964.

Des photos, notamment des visites des chefs d'Etat, et de gouvernement espagnols celle du prési-



dent du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez à Alger (1985), du président du gouvernement espagnol José Maria Aznar (2000) et les visites royales de Juan Carlos et Sofia en 2005 et 2007.

Politiques mais aussi économiques, culturelles comme la remise du Palmier d'or de la Mostra de Valence au cinéaste

Amor Hakkar, l'inauguration à Séville en 2006 de l'exposition sur Ibn Khaldoun mais aussi sportives. Ces photographies permettent d'avoir une idée sur la naissance des relations amicales entre les deux pays, leur évolution et leur consolidation. Une exposition à voir jusqu'au 8 janvier prochain.

R. C.

LE THÉÂTRE AMAZIGH S'INVITE À BATNA

22 troupes au programme

Vingt-deux troupes théâtrales, dont celles du Théâtre national algérien et des théâtres régionaux de Béjaïa, Batna et Tizi-Ouzou, prendront part, du 10 au 18 décembre à Batna, au 1^{er} Festival national du théâtre amazigh, a-t-on appris, mardi dernier, du commissaire du festival.

Selon Mohamed Yahiaoui, les spectacles d'expression amazighe seront en lice pour plusieurs prix dont ceux du meilleur spectacle, de la meilleure mise en scène, du meilleur texte, de la meilleure interprétation masculine et de la meilleure

interprétation féminine. Les pièces seront présentées au Théâtre régional de Batna et à la maison de la culture Mohamed-Laïd-El-Khalifa, a précisé le commissaire du festival, soulignant que certaines œuvres seront présentées dans les villes d'Arris, Seriana, Merouana, Aïn Touta et El-Madher.

Des conférences, des tables rondes et des ateliers de formation sur l'art dramatique, le jeu d'acteur et la mise en scène seront animés par des hommes de théâtre tout au long du festival.

R. C.